

CR MISSION MAX – NOVEMBRE 2017

Voiles Sans Frontières

Compte-rendu de mission

Dates de la mission du 5/11/2017 au 18/11/2017 – Nom du responsable : Max WOLFFER -
Nom du bateau s'il y a lieu – Village(s) concerné(s) : Dakar, Fatick, Foundiougne, Bassar,
Bassoul, Diogane, Niodior, Dakar

Liste des personnes qui ont participées à cette mission :

Prénom - Nom	Téléphone	E-mail	Objet de la mission	Rôle dans la mission
Max Wolffer	06 73 11 21 21	Max.wolffer@sfr.fr	Administrative suivi de projets	responsable
Seydou SENE	77 659 34 78 77 916 08 83	seneseydou4@gmail.com		Logistique et coordination locale
Yannick TRICOIRE	04 97 00 07 92 06 63 78 95 64	mj.tricoire@wanadoo.fr		Référente projet albinos, médecin
Charline DOSSOU	06 81 90 03 10	Communication@voiles sansfrontieres.org		Formation et suivi de projet, intendante

(Ici, vos impressions de voyage, divers. Prenez la place qu'il vous faut)

Il s'agit d'un rapport collectif établi par les 3 participants. Ne vous étonnez pas si on emploie la 3^{ème} personne pour parler de chacun de nous ! Nous respecterons l'ordre géographique (par ville ou village) où les

Nom et adresse email des personnes qui rédigent le compte-rendu : Max WOLFFER max.wolffer@sfr.fr
Charline DOSSOU ...communication@voilessansfrontieres.org
Yannick TRICOIRE...

évènements seront explicités mais parfois simplement cités comme certains sujets qui seront regroupés par thème (ex : suivis de projets intéressant plusieurs sites : albinos, risques pro,etc.). Un sommaire aidera le lecteur à s'y retrouver.

SOMMAIRE

7

VERSAILLES sur la route de ROISSY :	P 5
-Rdv ANIDA (Albinos)	
DAKAR	P 5
-Rdv Famara Diedhiou CVD	
-Rdv Tapha Pouille, Boubacar... , Association « les petites gouttes (Albinos)	
-Rdv Mariama SARR laborantine en formation	
-Rdv Air Liquide	
FATICK	P 6
-Rdv Médecin Chef de Région : M. Mamadou SARR	
FOUNDIOUGNE	P 6 à 9
-Rdv IEF	
-Rdv Badara DIOM	
-Rdv Médecin Chef de District : Mme Ndao	
-Rdv s/brigadier hygiène : M. Djim GUEYE	
-Rdv centre de la vue	
-Rdv Conseil Départemental : M. Thierno BA	
BASSAR	P 9 à 10
-Rdv Alassane DIENG	
-Rdv Enseignants	
-Rdv MNB : M. Sény NDONG	
-Etat des lieux poste de santé Bassar	
-Seynabou SENGHOR	
BASSOUL	P 10 à 11
-Rdv CMS	
-Journée Albinos	
-Divers	
DIOGANE	P 11 à 13
-Vedette ambulance	
-Poste de Santé	

- CDTP
- Ecole, PS et salle informatique

NIODIOR

P 13 à 14

- Imprévu
- Journée Albinos
- Rdv Dr Thioye
- Rdv Pierre Kaling

7

DAKAR RETOUR

P 14

- Rdv Romuald Taylor (Sénégal.com)
- Rdv M. Sylla (venue éventuelle de Seydou en France)

SUIVI PROJET 1 : Risques pro ou sécurité maritime

P 14 à 15

SUIVI PROJET 2 : Albinos

P 15 21

ANNEXES

- Ax 1 : lettre d'invitation pour Famara Diedhiou CVD
- Ax 2a : Lettre d'engagement de Mariama SARR
- Ax 2b : Remise de fonds à Mariama SARR
- Ax 3a : Devis MGO Poste de santé Diogane 1^{ère} partie
- Ax 3b : « 2^{ème} partie
- Ax 4 : Devis électricité poste de santé Diogane
- Ax 5 a,b,c,d,e : Devis et plans CDTP Diogane
- Ax 6 : Remise de fonds 1,5M de CFA pour CDTP Diogane
- Ax 7 : Planning d'occupation de la salle informatique Diogane
- Ax 8 : Remise de don (ordinateur CEM Diogane)

Ville : Versailles et Dakar

Objet 1 : divers rdv :

Photos : OUI NON

Vidéo : OUI NON

RDV Adrienne TANKEU (asso ANIDA) à Versailles le 5/11 avant départ : voir projet Albinos

Pb téléphone : A Dakar, Max perd beaucoup de temps car il n'a pas récupéré le téléphone VSF qui est resté avec la mission précédente. Racheter une carte SIM mais surtout reconstituer le répertoire VSF, perdre les appels des correspondants sénégalais et français appelant le N° habituel et impossibilité d'atteindre certains comme Badara DIOM (mairie de Djirnda) qui filtre les appels entrants et ne prend que ceux qu'il connaît (nous dira-t-on).

RDV Famara DIEDHIOU (responsable administratif du CVD) : Famara vient en France en Décembre pour un stage à la capitainerie d'un port de méditerranée et désire être présent sur le stand VSF pour présenter le CVD. Après concertation avec Nath, une lettre d'invitation lui est adressée (Ax 1). Cela consolide nos bonnes relations avec le CVD, permet à nos navigateurs et missionnaires de demander et bénéficier d'un tarif préférentiel (port et chambres) et d'autres services (stockage du matériel jeux CDTP par ex).

RDV Tapha Pouille et Boubacar : voir Projet Albinos

RDV association « Les petites gouttes » projet albinos.

Conseil donné lors de ce RDV : Avoir l'aval du médecin chef de la région pour donner les instructions aux ICP. Etant donné les problèmes de confiance possible avec le personnel là bas, les familles et les enseignants doivent être impliqués le plus possible. Insister sur la prévention par des "causeries" faites par les enseignants par exemple. Si possible, "causeries" à mettre en place tous les deux mois. Tapha Pouille ok pour intervenir lors de causeries. Outils de communication comme des flyers peut être utiles. Inciter les familles à se regrouper en association pour avoir un lieu de rencontre, un référent et mettre en place des groupes de discussion. Repérer les personnes référentes. Bassoul pourrait être le village pilote. Chercher un référent dans les enseignants pour organiser des activités : jeux d'images, façades en dessin (enfant qui met sa crème, ses lunettes). Avoir une action envers les non-albinos pour lutter contre la discrimination (bandes dessinées et petits films). L'association Petites Gouttes a des affiches.

Il existe des stratégies avancées en ophtalmologie tous les 2/3 mois dépendant directement du district de Fatick.

RDV Mariama SARR : Max se rend à Keur M'Baye Fall où loge Mariama (environ ¾ d'heure en taxi du CVD si pas de bouchon !). Rencontre avec Mariama qui loge dans une pièce de 10-12m² salle de bains attenante. La cuisine est collective. Un des enfants dort sur le matelas posé à même le sol, l'autre n'est pas encore rentré. Les conditions de vie, de transport, scolarité ont été décrites par Nathalie R dans son rapport. Je confirme. Je lui explique l'aide supplémentaire et lui parle de la lettre d'engagement. Mariama est tout à fait partante pour l'écrire (Ax 2). Elle est très motivée et cela la conforte, elle ajoute même 2 lignes sur son ambition d'être titulaire d'état. Cette lettre sera très appréciée des Dr chef de région et de district. Mariama va s'arranger avec son mari pour qu'on récupère son RIB pour les futurs versements, ce sera fait à Niodior.

RDV AIR LIQUIDE SENEGAL : Nous quittons Dakar et en profitons pour faire une halte au siège d'Air Liquide Sénégal où Charline et Max ont rdv avec Jean Jules NIAMEY, Directeur Général Adjoint de cette société. Beaucoup de sécurité à l'entrée (éthylotest, passeports, température !). Pour nous, le but est de trouver un parrain ou une marraine pour porter nos projets auprès de la Fondation du même nom et ainsi de les financer. Jean Jules est acquis à notre cause mais matériellement n'a pas le temps de se consacrer à ce

bénévolat. Cependant, il nous assure qu'il va nous trouver la bonne personne. Il sort et revient nous présenter... Elisabeth Ndong que Max connaît depuis 2015 ! C'est elle qui a marrainé le projet Poste de santé de Bassar. Retrouvailles, elle a maintenant 2 enfants mais a toujours aussi peur de la mer et passera par N'Dangan pour se rendre à Diogane ! On leur remet le projet version Air Liquide et quelques documents sur clef (film de Sophie Allisy, plans, etc.).

La reprise de contact se fera par le sponsor. Ce dernier fera un rapport à la fondation après son déplacement sur zone.

Monsieur Niamey est intéressé pour une valorisation de ce partenariat au sein des salariés d'Air Liquide et par la même occasion une valorisation médiatique. Nous souhaitons nous re-rencontrer le 17 novembre mais par manque de temps, nous n'avons pas repris contact.

FATICK

RDV Médecin chef de région : Mamadou SARR : Yannick a pris rdv avec lui et il nous reçoit très cordialement dans son bureau de l'hôpital de Fatick à 13h30. Mamadou est originaire de Niodior (fils du chef de village) et connaît très bien les îles. On se retrouve sur beaucoup de points et il abonde tout à fait dans notre optique actuelle : **construire et former** en laissant une part active aux acteurs locaux. La lettre d'engagement de Mariama le ravit et s'il ne peut garantir à 100% sa réaffectation en temps que titulaire d'état, il l'appuiera fortement. Selon lui, si des postes de laborantine se manifestent dans les 3 années à venir, il s'arrangera pour les affecter ailleurs (d'autres villages sont prioritaires). Il approuve le projet albinos et se félicite les actions de VSF au niveau de Bassar et Diogane (postes de santé). Il faut dire qu'il est en recherche de partenaires pour améliorer le niveau du plateau technique du centre de santé secondaire de Niodior. Pour lui, la prochaine priorité, c'est **une maternité pour Niodior**. En effet, les salles de celle qui existe ont été réquisitionnées pour installer l'hôpital secondaire. On a bien compris le message ! On lui remet un tableau CHARP pour qu'il ait une vision globale et complète de nos projets.

Dans les sujets divers abordés avec lui et en particulier sur la formation, il nous confirme que Diakhou Lo (ICP Diogane) a bien son diplôme d'état, elle est donc titulaire de son poste. De temps en temps, elle demande sa mutation mais comme il n'y a pas de remplaçant... elle reste sur son poste. Confirmation aussi du statut de Niodior : centre de santé secondaire toujours placé sous l'autorité de Mme Ndao. Pour info, le district médical de Foundiougne comprend Foundiougne (9 postes), Sokone et Passi.

Concernant les albinos, il dit bien qu'il n'y a pas de structures formelles pour les appuyer dans l'organisation et l'accès aux études et aux soins. Il existe des bourses de sécurité sociale (financé par l'Etat) : 3 albinos de Niodior en ont fait la demande. Cela leur donne droit à une "Carte d'égalité des chances" = gratuité pour certains soins. Seulement cette bourse n'a pas encore débutée. Notre apport pourrait être de les aider à remplir les formalités. (les lunettes de vue ne sont pas couvertes par ce dispositif).

FOUNDIOUGNE

RDV IEF : Pas le temps de manger, on reprend la route avec le fidèle Nango, on traverse le Saloum en pirogue car le bac est prévu dans « longtemps » et nous voilà à 16h débarquant de nos motos Djakarta à l'IEF. M. Diop Souleyman : SD (mari de Mme Diop notre habituelle interlocutrice, inspecteur lui-même et chargé du district des îles) nous reçoit pour 1h30 d'entretien dense et constructif.

District : 233 écoles, 6 chefs districts, 33 collèges, 10 lycées mixtes. Les îles sont sous sa responsabilité administrative et pédagogique.

Sur le sujet des visites d'inspecteurs dans les îles, il est très fier de nous montrer les films de la dernière tournée. Elle s'est déroulée à Djiirnda et les enseignants ont dû participer financièrement à ce déplacement. Max propose la participation financière de VSF à ces tournées comme en 2014, solution qui

avait été ensuite révoquée en 2016 avec même une tentative de nous rendre l'argent de 2014 ! Là, la proposition est bien notée et nous convenons que Max enverra un mail retraçant les principaux points de l'entretien dont celui-là, il proposera une aide éventuelle (il reste un peu de crédit sur le compte 190 « Formation des maîtres »). Souleyman étudiera alors la proposition...

En ce qui concerne le développement des CDTP (6% de pré-scolarisation au Sénégal), Souleyman va nous mettre en relation avec le responsable petite enfance. Le lendemain étant férié (Magal de Touba) et vue l'heure, nous sommes les derniers à l'IEF et ce responsable est déjà parti... Nous apprendrons plus tard à Bassar que si l'on espère un jour transformer les garderies communautaires en véritables CDTP reconnues par l'état et surtout financées par lui au niveau des postes de directeur et monitrices, on a intérêt à recruter des bachelier(e)s de moins de 30 ans. Ce sont les conditions pour pouvoir passer le concours d'entrée à l'IFEM (Institut de Formation des Elèves Maîtres) et ensuite être titularisé. A Diogane, la case est déclarée auprès l'IEF, la monitrice a été formée à Moundé, elle a 24 ans.

La question de la participation VSF à l'achat de manuels scolaires, fournitures, etc. est posée. L'IEF est plutôt pour si on respecte et que l'on tient compte des besoins du terrain. Logique ! L'état a fait un gros effort au niveau des livres dédiés aux matières fondamentales (lecture, calcul) mais il reste beaucoup de besoins ne serait que dans la gestion et l'entretien de ces livres. Pour lui, 2 possibilités : faire un état des lieux des besoins réels en manuels scolaires pour mieux cibler ou équipement collectif par classes mais problème de stockage et en plus certains enseignants partent avec le matériel. Dans tous les cas, l'avis de l'école est impératif. C'est vrai que nous avons connu quelques demandes d'armoires par ex.

Pour la formation des jeunes et des adultes, Souleyman nous oriente plutôt vers les organismes privés ou l'ONFP que nous connaissons déjà. Il conforte la démarche que nous avons adoptée : recueillir et inventorier les besoins, organiser des rencontres et mettre en relation les demandeurs et ces organismes. Il nous indique qu'il existe beaucoup d'associations de jeunes dans beaucoup de villages et que nous pouvons nous appuyer sur celles-ci).

Apprentissage de la natation : ce n'est pas prévu ni en primaire ni en collège. SD ne se mouille pas (surtout sur ce sujet !) et nous conseille d'établir un projet bien structuré tenant compte de l'analyse de la situation initiale (ex : nb de filles ne sachant pas nager/ nb total), des moyens proposés (extérieurs en l'occurrence), de la mise en œuvre, de l'évaluation finale et du suivi éventuel. Schéma classique d'un projet finalement ! Une fois tout le travail de gestion de projet fait, il verra s'il s'engage ...

RDV BADARA DIOM (Maire de Djirnda) : Depuis notre arrivée au Sénégal, Max essaye de joindre ce maire par téléphone, au début avec celui de Charline et Monique puis avec son nouveau N° (pb tél VSF), mais sans succès.

Nous apprendrons par Famara (Baobab s/terre) que Badara est tellement sollicité qu'il filtre ses appels entrants et élimine les N° qu'il ne connaît pas. Max a donc laissé à Famara 2 conventions concernant la passerelle de N'Ghadior. Si, comme ça lui arrive souvent, Badara passe par le Baobab s/terre, il les signera. Restera à les récupérer...

RDV MEDECIN CHEF DE DISTRICT : Mme NDAO Elle nous reçoit quasiment à l'heure. L'entretien d'une heure sera détendu et même plutôt chaleureux ! Nous faisons le point sur les différents projets VSF à caractère sanitaires (construction, formation, prévention, dentaire...) et elle se montre exactement sur la même ligne que son supérieur de Fatick. Elle insiste aussi sur la maternité de Niodior ! Elle aussi semble bien en prise avec le terrain et nous indique même un détail à améliorer dans les logements de fonction : faire en sorte que la salle de bains –toilettes soit accessible autrement que par la chambre de l'ICP ou de la SF. Comme le Dr SARR, elle est convaincue que si les gens sont bien, ils travaillent bien ! Elle insiste sur l'importance de construire des logements de fonction corrects pour éviter la fuite des fonctionnaires. En effet, en l'absence de logement les fonctionnaires sont objectivement défavorisés par rapport à leurs collègues des autres régions du pays.

L'aspect formation est aussi important à ses yeux et elle appuiera la demande de Mariama SARR dont elle voit la lettre. Les recrutements de l'Etat étant compliqué, elle nous dit qu'il faut porter le plaidoyer sur ce poste. L'école de Mariama est reconnue comme une des meilleures au Sénégal pour les métiers médicaux et para-médicaux.

Elle valide le projet albinos tel que Yannick lui décrit et se montre intéressée par l'appui que nous recherchons auprès du centre de la vue de son hôpital. (voir § albinos)

Lorsque Max lui parle de la réunion du PTA (Plan de Travail Annualisé), elle nous apprend que celle-ci a lieu début février (avec la réunion mensuelle des ICP) et que si un responsable VSF est sur zone, il y sera convié. Cette réunion est très importante pour nous car elle fait le point de tous les projets menés au niveau du district sanitaire et l'implication des différents partenaires y est explicitée. A ce sujet, on doit lui fournir le tableau CHARP avec le montant des financements que VSF a apportés. Celui que Max a communiqué n'indiquait pas ces montants.

Elle nous confirme que des SA ophtalmo ont lieu pour la cataracte et les trachomes.

Demande : Elle souhaite qu'on aide le Centre de Santé de Foundiougne. Le bâtiment a été mal construit et a des problèmes d'étanchéité. Il y a beaucoup de fissures. La réfection des murs est une priorité. Elle recherche notre appui pour faire venir un expert et mesurer à quel point les fissures sont graves. La plomberie et l'assainissement sont à revoir. C'est un bâtiment qui a été inauguré en 2005.

RDV S/BRIGADIER DE L' HYGIENE : M. JIM GUEYE : Max rencontre Djim dans son bureau de l'hôpital avec pour objectif d'avoir son avis technique sur les plans du poste de santé de Diogane. Il les approuve et semble très satisfait de la configuration adoptée.

RDV CENTRE DE LA VUE : PAPE DIOP : Pendant ce temps Charline et Yannick se rendent au centre de la vue pour 2 choses : faire un état des lieux permettant de compléter le rapport final du projet terminé en 2014 et étudier les possibilités relatives à la prise en charge des enfants albinos qui présentent toujours de gros problèmes de vision. (voir § « albinos »). Photos et vidéos prises du centre de la vue.

Pape DIOP a été formé par Julie Fertin pendant 4 ans, cela fait 5-6 ans qu'il est là. C'est le seul pour la région de Fatick. Il est salarié du comité de santé.

Prix : une paire de lunettes : 8000CFA (dont monture 5000) pour les enfants. 16000 pour les adultes (dont monture 10000). Les demandes sont fortes en octobre (rentrée des classes) et janvier (période des concours). Photos des chiffres 2015 et pour 2016 c'est informatisé. A l'année : 150 demandes au plus sur 2015.

Pape propose de faire des dépistages dans les écoles et si le projet nous intéresse nous acheterions les verres/lentilles pour les enfants. Ses besoins : prise en charge du TSO, du transport (il ferait les ordonnances), lui nous donnerait les besoins en verres et ensuite il faudrait qu'on change sa machine pour tailler les verres (meuleuse automatique).

RDV CONSEIL DEPARTEMENTAL : M. THIerno BA : Cela fait plus d'un an que Nathalie M échange avec lui par mail ou téléphone mais nous aimerions mieux le connaître. Aussi, Nath nous transmet ses coordonnées et rdv est pris. Nous le retrouvons au Conseil Départemental à Foundiougne. Thierno est chargé des affaires administratives du Conseil Départemental pour le Développement Communautaire (Réseau de 19 villages dont le central est basé à Foundiougne).

Il nous explique son implication qui est souvent bénévole mais qui de temps en temps mérite selon lui d'être reconnue et « motivée »... (C'est-à-dire accompagnée financièrement). Il fait le point sur les dossiers en cours auprès de l'ONFP : formation des femmes de Bassar, Fambine, Djirnda, Diogane, Baout, Thialane, Maya, Roffangué, N'Ghadior. La constitution de ces dossiers est très lente selon lui. Demandes faites auprès de Madame Soho dont la Direction Générale est basée à Kaolack. Il s'occupe de réunir les dossiers avant de les amener à la sous-préfecture. D'abord il faut remplir le dossier administratif, le candidat doit choisir sa formation entre : maraîchage, riziculture, aquaculture et gestion. Ensuite, le gouvernement donne la liste des

femmes formées (Madame Seck au Développement local). Info : les aides pour les jeunes sont pour des jeunes de 18 à 35 ans.

Thierno nous parle ensuite d'un autre dispositif pouvant aider aussi bien les initiatives collectives (GIE par ex) qu'individuelles. Il s'agit du FONGIP : Fonds de Garantie des Investissements Prioritaires. Cette structure accompagne les porteurs de projets et garantit de les aider à obtenir des crédits avantageux auprès de banques sollicitées par l'état. (Le Crédit Mutuel en fait partie) (une réunion a eu lieu fin août à Foundiougne sur le FONGIP). Il existe aussi le PAPEG et EMPEJ qui sont des aides réservées aux jeunes. Ce sont des crédits faits à des taux très faibles. Nous entrons là dans un domaine parfaitement défini par notre nouveau projet associatif. Lors de notre passage à Diogane, Max devait retravailler les business plans d'Ibé et Salif élaborés avec l'aide de Astrid et Gautier Jarousse en 2016. Finalement, il les orientera vers le Fongip et le contact est établi entre Thierno, Salif et Ibé. Après redéfinition de leur projet personnel (cadre plus large), ils doivent prendre rdv avec Thierno pour monter leur dossier. A suivre. Il conseille de déposer les dossiers avant 2019 (élections présidentielles). Pour lui la difficulté pour les insulaires est de les joindre au téléphone, de les faire venir pour déposer les dossiers et les rencontrer. La représentante du GIE seule peut venir. Nous pouvons aider en ce sens.

Nous ne connaissions pas le Conseil Départemental (en partenariat avec la Région Aquitaine, leur convention a été re-signée quelques jours après notre passage) et Thierno nous fera remarquer qu'à cet échelon, VSF n'est pas suffisamment visible. Il connaît bien sûr VSF mais il attend qu'on lui communique nos dossiers de projets qui pourraient intéresser le département. Thierno est une personne qui peut nous mettre en relation avec de bonnes opportunités. Bien sûr il est à la charnière avec les élus et il faudra veiller à ne pas se faire exploiter à des fins électoralistes. En France nous pratiquons ce genre d'exercice lorsqu'on sollicite des subventions aux conseils départementaux ou régionaux...

Pour info : existe une ONG qui soutient les services techniques de la pêche qui propose des formations à la pêche et à l'aquaculture : le PROSAF. (état des lieux des formations)

RDV ASSANE SECK (directeur d'école de Bassoul 2 habitant à M'BAM): nous voulions le rencontrer au sujet des albinos de Bassoul et nous avons appris qu'il était dans sa famille à quelques km de Foundiougne. (voir § albinos)

BASSAR

RENCONTRE AVEC ALASSANE DIENG : Suite à la mission « électrique », Alassane est en train d'apporter quelques modifications-améliorations à l'installation solaire du Poste de santé. La plus importante consiste à séparer éclairage (en 12v) du reste des équipements qui reste en 220v. Avantage : l'éclairage est opérationnel toute la nuit (sécurité) même si l'alimentation des équipements domestiques s'arrête en cours de nuit.

Charline met toutes les factures à jour avec Alassane.

RDV AVEC LES ENSEIGNANTS POUR LE PS :

300 élèves, 1 directeur, 8 profs. Inspecteur venu en 2016. Avec Nathalie, Max avait convenu de redynamiser les PS. Toute l'équipe enseignante est présente en ce samedi où il n'y a pourtant pas classe. Une équipe très soudée et dynamique (100% de réussite à l'entrée en 6^{ème}). François Xavier Faye et Dibor.... La seule femme de l'équipe accompagne le PS avec une école de la région de Grenoble. François transmettra d'ailleurs par mail à Max un 1^{er} courrier de présentation transmis à Michèle Durreau qui gère les courriers scolaires.

Les enseignants nous confirment ce qu'on nous a dit à l'IEF concernant les CDTP ainsi que les dotations en manuels et fournitures scolaires (besoin de cahier d'activités pour chaque enfant ou photocopie mais dans ce cas besoin de cartouches et RAM Papier). La garderie communautaire est sous la responsabilité de l'école. Ils attirent notre attention qu'un terrain a été attribué pour la CDTP et nous encourage à construire la CDTP dessus plutôt que de faire une extension. Dibor pourrait devenir l'enseignante de la CDTP si elle est reconnue par l'Etat. A Bassar, la garderie revient à 1000F/mois (contre 1500F à Diogane). Il y a

actuellement 3 monitrices dont il faudrait vérifier le niveau avant de faire passer les concours pour l'EFI. 90-100 élèves pour les 3 sections. Les cotisations se répartissent de la manière suivante :

- fonctionnement 1/3
- salaire : 2/3 à diviser en 3

Travail de sensibilisation à faire pour CDTF car vision négative au début (jeux) mais grâce au travail d'amélioration scolaire qui est fait, les choses changent. Les inscriptions augmentent.

La batterie de l'ordi VSF de l'école est HS. Photo est prise pour rechercher la pièce. A voir si cela vaut le coup (prix environ 20 à 30€) car on a un ordi disponible (amené par Laurent Lavergne et actuellement chez Seydou).

A titre d'information, le sérère est appris au CI/CP et 3h/semaine sont prévues pour l'apprentissage de l'arabe.

Salle informatique : des tablettes comme à Sokone serait l'idéal. Une école dotée est une attraction et en plus on peut inclure l'informatique, la technologie du programme et former les enfants à manipuler l'outil informatique.

RDV AVEC SENY NDONG (ASSO MNB) : Nous avons découvert cette asso locale lorsque Cécile et Max ont monté une recherche de financement pour le Poste de santé de Bassar en 2014. Elle n'a pas abouti mais nous avons toujours gardé des liens avec MNB. Son président Siaka Senghor, est actuellement à Dakar et c'est Seny, un de ses membres qui vient rencontrer Max. MNB est toujours active et s'occupe de motiver les jeunes de Bassar par exemple en récompensant les meilleurs élèves (remise de prix).

Seny nous apprend qu'il est responsable du CLPA (Comité Local de la Pêche Artisanale) et cela va bien intéresser le projet risques pro (voir § « suivi de projets »).

ETAT DES LIEUX POSTE DE SANTE BASSAR : Nathalie R en a fait une bonne description que je confirme. A noter que c'est surtout au niveau du bâtiment maternité que le salpêtre gagne. Juste une petite anecdote concernant les problèmes électriques constatés avant les modifications apportées par Alassane. Nous avons logé les uns chez Fatou ICP (absente durant notre séjour) et les autres chez Djenaba. Nous avons pu constater que chacune disposait d'un congélateur armoire et qu'elles avaient créé une AGR : la vente de blocs de glace! Le problème, c'est que ça tire beaucoup sur l'autonomie des batteries solaires et que la priorité reste quand même d'assurer l'alimentation électrique du poste et de la maternité !

SEYNABOU : Elle a expliqué sa situation (voir rapport de Nathalie R) et El Hadj SARR, venu nous rendre visite la détaillera avec Max : Seynabou a été répudiée par son mari et donc se retrouve mise dehors du logement qu'elle occupait dans la maison de celui-ci... Nathalie a bien décrit sa condition actuelle. Nous réfléchissons à une action en dehors de VSF qui concernerait ses amis.

BASSOUL :

RDV au CMS :

Quelques indications tarifaires :

Si retrait du compte à Niodior, Bassoul ou Fimla, pas de frais.

Ailleurs :

- 5000 à 50000 : 1000F de frais
- >50 000 et <150000 : 1500 de frais
- >150 000 : 2500F

Frais bancaires pour le compte épargne à l'année : 2400 F

Compte courant : 6000F (avec CB)

Versement :

- 5000 à 50 000 : 1000f
- >50 000F : 1% plafonné à 15 000F

Pas possibilité d'avoir accès au compte sur internet.

JOURNEE ALBINOS : voir § « projet Albinos »

DIVERS : La SF, le fils du chef de village, Moussa SARR (jeune très actif) nous reparleront du logement de la SF, projet émergé en 2014 à la suite de la mission médicale et resté sans suite depuis... Doit on le relancer ? + Rénovation de 4 classes à l'école.

DIOGANE :

La commune de Bassoul a doté plusieurs de ses villages à poste de santé de vedettes (embarcation en polyester de 7,50m de long équipée d'un 40cv). Nous utiliserons celle de Diogane pour nous y rendre. Reste le problème des anciennes pirogues rouge et blanche d'état qui maintenant ne servent plus à rien (3 tonnes, consommation excessive) et auxquelles on ne peut pas toucher : ce sont des biens d'état !

La famille Goens, voilier Loustics, nous rejoindra et cela permettra une collaboration très fructueuse au niveau des gros projets en cours sur Diogane : P de S et CDTP.

POSTE DE SANTE : Avant notre arrivée, Ibé, le référent local a reçu la somme nécessaire pour l'achat des matériaux MGO (Maçonnerie Gros Œuvre). Ils sont achetés mais toujours à Djiffer ! Nous participons à une « tournée » pirogue pour avoir une vision objective de ces problèmes de transport... Cela va en effet changer notre vision sur les coûts de transport qui nous paraissent souvent disproportionnés ! Déjà, la veille, nous avons assisté au débarquement d'une pirogue de sable que les villageois étaient allés charger à la carrière près du collège (charrettes, pirogue puis déchargement à la bassine !) . Les photos permettent de mieux comprendre le prix ou la valorisation d'une pirogue de sable : 120 000CFA.

En ce qui concerne le transport sur Djiffer, c'est encore bien pire ! A chaque voyage, une pirogue de 20T est louée : coût 160 000CFA ! 17 hommes composent l'équipage pour la journée. Départ tôt le matin, arrivée à Djiffer où ce jour là 400 pirogues de pêche occupent toute la plage. Résultat on se gare au bout de la presqu'île, d'où la nécessité de louer des charrettes pour transporter les 20-22T de gravier (béton pour les Sénégalais). Le problème est de trouver au moins 5 charrettes acceptant de transporter les 300 sacs, en effet, les sacs sont trop lourds (Max en fera l'expérience !), chacun pèse 70Kg et beaucoup refusent ce travail de romains ! Une fois la charrette arrivée devant la pirogue (environ 1Km) il faut transborder les sacs ! Des photos et films valent mieux qu'un long discours et on a quelques complexes à marchander le prix des charretiers (pourtant 100 000CFA)! Au retour à Diogane, bien sûr, le déchargement se fait à dos d'homme !

A Diogane, pendant que l'équipage décharge, nous rencontrons les maçons Bouba Ndong et Sullyman Camara. Une rude négociation s'engage surtout sur le prix de la main d'œuvre. Finalement, elle passera de 14,5M de CFA à 9M tout compris (transport des ouvriers et des outils, restauration, etc.). Voir devis MGO et électricité en annexe 3 et 4.

Le lendemain, les travaux commencent : clôture du chantier, traçage... Après notre départ, Frédéric Goens suivra les travaux et c'est heureux car un problème d'eau apparaîtra au niveau des dés (ancrages des piliers). Il prendra également des photos qu'il essaiera de nous transmettre quand il sera de retour à Dakar.

RDV avec le comité de santé le jeudi 16 novembre à 16h :

Présents : Ibrahima NDAYE : président; Salima BAYE : sage femme; Alkaly DIOUF, trésorier; Diakhou LO, ICP. Les autres sont en formation à Bassar pour une campagne de vaccination : Fatou NDONG : matrone; Adama THIOR : dépositaire; Saly SARR : marraine; Salif est président de l'association de relai santé.

- Formation d'une matrone : le besoin se fait sentir depuis le départ de la dernière : MME OUMI. Fatou a 65 ans et est donc bientôt à la retraite. Besoin d'une nouvelle, le choix est fait. Quand le financement sera bon , le médecin chef donnera les dates de formation avec la maitresse sage femme (normalement 6 mois à Foundiougne, 2 mois seront peut être envisageables à Diogane même). Khadi DIOUF (actuellement assistante à la garderie). Son oncle pourra la loger à Foundiougne. 600 000F pour 6 mois avec attestation de formation, elle pourrait faire une formation d'ASC en même temps.
- Entretien général : Fatou s'en occupait mais elle n'en a plus la force. Une réunion a eu lieu avec le comité pour trouver une technicienne de surface payée par le comité de santé. Il y aura un appel d'offre en décembre au sein du village. La rémunération sera de 30 000F/mois. Critère : dynamisme mais pas d'âge particulier.
- Déchets en fer : ce qui est réutilisable a été donné sinon pour le reste, ils attendent les ferrailleurs quand ils passeront dans les îles.
- Ancien bâtiment : sera changé en usine de transformation ou logement pour les enseignants.
- Entretien de l'électricité : Alassane doit former quelqu'un (Moussa) aux premiers dépannages. Souhait de VSF que le maire paye une personne "à tout faire" mais il refuse. Pour info, normalement 8% des recettes de la mairie sont affectées à la santé.
- Revenus comité : les malades paient 2000F ce qui couvre les consultations et les médicaments. 60% va au renouvellement du stock de médicaments. 30% pour le personnel : dépositaire, piroguier, matrone, tech de surface). 10% pour l'entretien du centre.

CDTP : Comme déjà dit, la famille Goens en charge de ce projet cette année, est arrivée avec son bateau et, comme convenu, ils mettent les devis et plans au clair. Finalement et compte tenu des financements réunis, ils opteront pour la construction d'une salle et d'un bloc sanitaire de 4 toilettes (voir devis et plans en annexe 5). Salif apportera son appui technique mais souhaite prendre un peu de recul dans son implication avec le village. On organise donc une réunion des femmes intéressées par la CDTP. Le soir une petite trentaine de participantes élisent un nouveau bureau du CGC (Comité de Gestion de la Case). Au cours de cette réunion Max insiste sur le fait que cette CDTP permet aux enfants de bénéficier d'une éducation de qualité. En effet, un des points inquiétant en est la fréquentation plutôt limitée. Quand nous étions sur place 13 enfants la fréquentaient alors qu'à l'école arabe, la garderie que Max visitera compte plus de 50 enfants avec 1 seul maître. Le prix est pourtant le même mais là, ils acceptent tous les âges. La famille Goens remettra 1,5M de CFA au nouveau bureau (voir reçu en annexe 6) pour le démarrage des travaux.

Parallèlement à cette partie technique, Marylise, la maman de Frédéric, directrice d'école maternelle en retraite suit le fonctionnement de Seynabou, la monitrice, et de son assistante Khady Diouf. Elle fait cela de façon diplomatique et pédagogique. Très vite, elle s'aperçoit de l'inutilité de l'assistante et de sa démotivation, ce que Khady confirmera à Max. Il y a un problème à résoudre dans ce domaine ainsi qu'au niveau de la fréquentation. Nous convenons qu'une fois la 2^{ème} section en route, il faudra accepter tous les âges de 3 à 6 ans. Seynabou a beau nous dire qu'au mois de novembre il est normal que la fréquentation soit faible car beaucoup de familles sont parties dans le Sud pour la pêche (concerne une vingtaine d'enfants apparemment), cela n'explique pas la disparité avec la garderie de l'école arabe...

Au cours du séjour à Diogane, Max aura une explication « musclée » par téléphone avec le maire de Bassoul dont dépend Diogane. Pour la CDTP, celui-ci réclamera une lettre signée du chef de village autorisant l'usage du foyer des jeunes pour cette garderie. Pour le poste de santé, ce sera une lettre sollicitant l'autorisation du début des travaux. Max rappelle que le 1^{er} adjoint de ce maire habite Diogane (enseignant à l'école) mais ce maire ne délègue pas... Les documents demandés lui ont maintenant été transmis et il est souhaitable qu'il soit informé de tous projets se déroulant dans sa commune (CDTP Bassar, risques pro, albinos, formations collectives, maraichage Siwo, etc.)

Pour information : la fondation "Servir le Sénégal" appartient à la femme du président, sensible à la petite enfance, proche de Niodior. Adama DIALLO y travaille (nièce de l'oncle de Salif) : 77 276 26 79. Contact pour demande de financement?

Fondation SONATEL : piste à creuser.

ECOLE : PS et SALLE INFORMATIQUE : La mission « électricité » (Didier Laussel, Pierre André, Laurent Lavergne) a fait un très bon travail et les améliorations apportées permettent maintenant un fonctionnement normal de la salle. Omar Ndiaye, le directeur me remet d'ailleurs le planning d'occupation (Ax 7). Le CEM doit aussi bénéficier de cette salle et son principal Mamadou Thiam va coordonner cela avec l'école primaire. Un ordi portable amené par Laurent est d'ailleurs attribué à l'administration du CEM (Ax 8).

Un nouveau PS est mis en place entre le CE2 de Diogane (Ousseynou MBAYE) et une école de la région parisienne (initié par Hélène Josse, navigatrice départ en 2018).

NIODIOR

IMPREVU : Nous arrivons en pirogue « par derrière » et rejoignons le poste de santé lorsque dans la rue, nous sommes hélés par une personne qui se réclame de l'Aire Maritime Protégée (AMP) et qui nous réclame en temps que touriste une taxe de 5000CFA/J/pers puisque nous avons pénétré dans la zone protégée !!! Discussion un peu froide au début, puis Seydou reconnaît en lui un copain de promotion et finalement la présentation de la lettre de mission (c'est bien de l'avoir avec soi !) permet de se tirer d'embarras... Le représentant de l'AMP nous demande de lui communiquer désormais les lettres de mission des personnes intervenant dans les AMP (en fait, partout dans les îles).

JOURNEE ALBINOS : voir § albinos

RDV AVEC Dr THIOYE : Yannick et Charline

Yannick évoque le projet albinos et sa problématique : voir § albinos.

Autres problèmes évoqués :

- Maternité de Niodior :: c'est le Pb n° 1 à Niodior car les locaux de la maternité sont utilisés en fait pour pallier à l'absence de bloc d'hospitalisation, obligatoire pour un Centre de Santé secondaire. Ceci coïncide avec ce qui a déjà été dit par les Drs SARR à Fatick et NDAO à Foundiougne
- Laboratoire : activité limitée actuellement aux examens de crachats pour recherche directe de tuberculose et aux tests sanguins rapides (HIV, VHB, glycémie, test drépanocytose, test palu y compris goutte épaisse pour confirmation...) sur sang capillaire. Il n'y a pas de moyens sur place de réaliser les analyses classiques sur sang circulant (ni automate pour hémogramme ni spectrophotomètre + centrifugeuse pour l'hémoglobine, etc ...)
- Problème d'évacuations des urgences : cité mais non détaillé
- Point sur l'argent gagné pendant les SA : l'argent est centralisé pour le poste de Niodior.
- En conclusion, le Dr Thioye se propose de préparer et envoyer un état des lieux, hiérarchisé, des besoins prioritaires de Niodior en équipements de santé

RDV TSO PIERRE KALING : Le cabinet dentaire est très bien tenu mais le fauteuil installé (N°1) est en panne. Le N°2 est toujours dans sa caisse bâchée à l'extérieur. Max téléphone à Alassane, rendez vs est pris pour le mercredi 22/11, le fauteuil 1 sera réparé (Alassane a trouvé la carte électronique) , il amènera la valise dentaire pour Pierre (avec une housse !) et rentrera le fauteuil N°2. Actuellement, c'est fait.

Max évoque le problème des consommables dentaires, Pierre est OK pour prendre dans les caisses VSF ce dont il a besoin. Cependant, il lui faudra quand même acheter les médicaments (antibio, antalgique, bain de bouche, etc.). Ces caisses sont stockées dans le magasin attenant et Pierre fait remarquer que le reste de matériel actuellement à Mar Lodge pourrait aisément y trouver sa place. A discuter au CA.

Proposition de Pierre : acheter les médicaments pour les stocker au centre (il n'en a plus du tout) : budget : 30000F/SA. Il achète à Foundiougne (hôpital) ou à la pharmacie privée du centre.

Max communique le texte « objectifs missions dentaires VSF » à Pierre qui le lit en sa présence. Globalement, il est d'accord avec les dispositions mais « tique » un peu sur la dégressivité des per diem. Il est convenu qu'on s'en tient à ces dispositions et qu'un point sera fait au mois de juin 2018.

Point sur les factures des SA : Pierre doit récupérer les factures dans les pharmacies pour les prochaines SA.

DIOURE

Salif et Ibé nous ont parlé du village en face de Diogane et de leurs besoins : Vedette orange (actuellement ils n'ont qu'une pirogue pour le village), ils sont rattachés au poste de santé de Diogane. Ils ont possibilité d'avoir un bateau mais besoin d'acheter le moteur (1 300 000F).

Dépendent également du poste de santé de Diogane : Yang Yang, Diouré et Siwo.

DAKAR RETOUR

RDV COMMUNICATION AVEC ROMUALD TAYLOR :

Romuald Taylor, directeur général de Calao média (au-senegal.com et senegal export), propose de faire un article sur nous ou une page sur le site au-senegal.com. Romuald dirige également une société d'électricité solaire : «Rayon vert »

Olivier Boussiron, qui le connaît bien, propose d'aider Charline à reprendre contact pour la rédaction de la page.

RDV avec GALSS GUISSÉ (asso Les Petites Gouttes): bilan des contacts et échanges d'informations

RDV AVEC M. SYLLA : VENUE DE SEYDOU EN FRANCE :

Obtenir un visa pour Seydou coûterait 560 000F. Problème de légalité de la démarche. Point abordé au CA, la démarche est refusée.

SUIVI PROJET 1 : RISQUES PRO

Après la rencontre avec Sény Ndong à Bassar, nous avons approfondi cette piste du CLPA (Comité Local de la Pêche Artisanale). On a appris que cette structure était présente dans tous les villages assez importants : Bassar (Sény Ndong) , Bassoul (Moussa SARR celui de la Sénékoppe et des albinos), Diogane et Siwo (Salif Ndong), etc. A noter que le responsable de la zone est Ibé. On est donc en terrain de connaissance.

Le CLPA a pour vocation d'organiser tout ce qui a trait à la pêche, à la gestion raisonnée des ressources naturelles, à la protection de celles-ci et aussi à la sécurité des acteurs. C'est une structure

présente à tous les étages et donc capable de nous apporter (dans le cadre du projet risques pro ou sécurité maritime) ce que nous recherchions : appui local mais aussi à d'autres niveaux si on l'envisage.

Dans l'immédiat et pour répondre aux attentes de Véro , référente du projet, et de Dominique, responsable de la flotte VSf et coordinateur des missions confiées aux équipages, il a été retenu que Michel Fischbach du voilier Caretta confiera sa cargaison de gilets de sauvetage de la manière suivante : 1 à la pirogue de Seydou, le reste au comité de santé de la case de Siwo de manière à ce qu'en priorité, les passagers de la pirogue ambulance de Siwo portent ces gilets (au minimum 3 gilets doivent rester affectés à cette pirogue). Le surplus pourra être loué aux personnes en faisant la demande auprès du comité de santé pour un prix défini par lui et plutôt symbolique : entre 30 et 50CFA/ la journée mais c'est à eux de l'établir.

Au CVD j'ai croisé Chantal Valéro et sa mission Sénékoppe. Elle pensait passer à Mbam pour s'intéresser à l'atelier de fabrication des gilets. Elle est en relation avec Véro.

SUIVI DE PROJET 2 : LES ENFANTS ALBINOS (par Yannick Tricoire)

L'objectif était de refaire l'état des lieux 3 ans après la mission initiale de 2014 (mise en place d'une équipe tutrice à Bassoul), et après la mission 2016 dont le résultat ne nous est pas parvenu.

AVANT LE DEPART:

- Prise de rendez-vous avec Tapha Pouye, médecin du travail et Boubacar Diatta dermatologue au CVD de Dakar pour le 6 novembre avant de partir dans le Sine Saloum
- prise de contact avec deux associations agissant en direction des albinos :
 - 1 ANIDA (Association Nationale Internationale pour la Défense des Albinos) – Adrienne N'TANKEU présidente, déjà partenaire en 2014 . Siège à Versailles. Nous offre d'emporter du matériel de protection solaire et des carnets de coloriage.
 - 2 Les Petites Gouttes (LPG) : association créée en 2014 par des Sénégalais vivant à Grenoble : agissent en direction des personnes vulnérables : handicapés, talibés et albinos . Ont une antenne au Sénégal qui intervient entre autres à Niodior) et nous adresse à Gaalss Guissé, président de l'antenne de Dakar et en charge du dossier albinos .
- Prise de contact avec le Dr Fatou DIENG , médecin généraliste au Havre, originaire de Niodior. Me conseille sur les contacts avec les autorités médicales.

LE JOUR DU DEPART :

Max récupère auprès d'ANIDA un sac de 20 kg de matériel : crèmes solaires, casquettes, lunettes de soleil, documents pédagogiques.

DAKAR :

Réunion avec Tapha Pouye, Boubacar Diatta et Galass Guissé, Max, Charline , Yannick au CVD. Galass explique l'action des Petites Gouttes à Niodior: connaissance des familles, visites tous les 3 mois pour distribuer des crèmes, lunettes de soleil , surveillance médicale dermato, dentaire, ophtalmo. Ont un correspondant ophtalmo à Dakar . Fourniture de lunettes de vue au cas par cas, en privilégiant les enfants d'âge scolaire, à cause du coût. Il se déclare prêt à élargir son intervention à Bassoul de la même façon.

Au cours de la réunion sont évoqués :

- la nécessité d'un « point focal » , déterminant un ou plusieurs interlocuteurs de référence, dans l'idéal une association autour des albinos où s'implique les familles et les enseignants. Galass fournit les coordonnées de son contact à Niodior : Mr Mamadou DIAMÉ.
- Le recensement à mettre à jour et à partager avec LPG
- Les objectifs dans 3 directions :
 - information des familles et entourages (surtout enseignants) des enfants albinos : Tapha est OK sur le principe d'animer bénévolement des réunions d'information ou causeries.
 - reprise de la surveillance dermatologique : Boubacar est OK sur le principe de se déplacer bénévolement s'il le faut, suggère de lui envoyer des photos dans un premier temps en cas de lésion qui paraîtrait suspecte.
 - Mise en place d'un suivi ophtalmologique : à voir a priori avec le centre optique de Foundiougne
- L'intérêt de programmer des actions de prévention avec BD, video ...à faire en Sérère (un film sur d'autres thèmes a déjà été réalisé à Thialane)
- S'ensuit un échange de coordonnées des uns et des autres, nos trois amis étant partants pour travailler ensemble sur la durée

Dans la suite de la mission, le projet « Enfants albinos » est intégré au déroulement général de la mission , avec des rencontres successives de personnalités à Fatick, et à Foundiougne et des visites spécifiques d'une journée à Bassoul et une journée à Niodior. Au retour à Dakar, une nouvelle rencontre avec Galass Guissé des Petites Gouttes a permis de transmettre les informations utiles pour la complémentarité des interventions.

FATICK (07.11.2017) :

Rencontre avec le médecin chef de la Région Médicale : Dr Mamadou SARR: très ouvert et accueillant. La question des albinos est abordée après les autres projets et besoins prioritaires en cours. Le Dr SARR ne dispose pas d'instructions spécifiques pour appuyer les enfants albinos dans l'accès aux études et aux soins. Evoque une « bourse de sécurité sociale », financée par l'Etat, le dossier serait prêt pour 3 albinos de Niodior : donnerait une « carte d'égalité des chances » (accès à des soins gratuits ou 80 % ?) mais ce programme n'a pas encore démarré ...Cette aide étant attribuée au cas par cas, il nous suggère de les aider tous à remplir les formalités MAIS les lunettes de vue ne seront pas couvertes de toute façon.

FOUNDIOUGNE (08.11.2017)

Rencontre avec Mr Assan SECK, directeur de l'école élémentaire 2 à Bassoul :

A un seul élève albinos (Idrissa LENE). Voit la maman aux réunions mais ne connaît pas le papa. Tous les autres enfants albinos sont à l'école arabe ou non scolarisés.

Nous conseille de contacter le président du comité de Santé, Ansou THIARE, et le directeur de l'école arabe Mr CHEIKH ABA NDONG (petit frère de l'imam)

(09.11.2017)

Rencontre avec le Dr Nabou NDAO médecin chef de district. Niodior et Bassoul sont sous sa responsabilité. Très bon accueil y compris concernant le volet albinos. Sensible à l'argument de la gravité de l'albinisme et au principe d'égalité des chances fortement mis en avant actuellement au Sénégal.

Nous indique les ressources du district concernant les albinos :

- acteurs du Centre Optique : la TSO : Mariatou GUEYE : absente ce jour et l'opticien : Pape DIAGNE.
- pas de dermatologue dans la région de Fatick
- approuve dans son principe la proposition de Tapha Pouye pour des réunions d'informations

Insiste sur le fait qu'elle doit être tenue au courant de tous les projets et actions en cours avec les budgets correspondants

Rencontre avec Pape DIAGNE , seul opticien de la région de Fatick (formé par Julie, VSF) Rémunéré exclusivement par le comité de santé.

Nous explique le fonctionnement actuel du Centre Optique :

- la TSO mesure et fait les ordonnances
- Pape fait les devis correspondants à l'ordonnance, en verres blancs nus + monture. Et les équipe.
- Coût : adulte : monture 10 000 CFA + 2 verres : 6000 CFA soit en tout : 16 000 CFA
- Coût enfant : monture 5000 CFA + 2 verres 3000 CFA soit en tout : 8 000 CFA
- Accepte aussi des ordonnances venant de l'extérieur de la région, jusqu'à Dakar ...Période de pointe vers décembre – janvier

A noter que le Centre Optique a actuellement un projet de campagne de dépistage des troubles de la vue dans les villages. Bassoul et Niodior pourraient y être inclus. Besoin de prise en charge de la TSO et des transports. Puis production des devis par Pape.

Pape soulève la difficulté de fabriquer des gros verres (cas général pour les albinos) avec la meuleuse actuelle. Il souhaiterait avoir une meuleuse automatique, plus petite et d'utilisation moins complexe que celle qui a été abandonnée. Pense qu'il en existe d'un coût modéré.

Pour les albinos, les verres photo sensibles, type photogray, seraient les mieux adaptés. Pape dispose de montures et pourrait faire des prix sur les verres.

BASSOUL (11 novembre) .

Accueillis à la SENEKOPPE par Moussa SARR de Bassoul (ne pas le confondre avec Moussa Sarr de Diogane), puis par Tening DIOP. (Nous rencontrons aussi à la SENEKOPPE Aliou DIOUF, le fils de Babou décédé en novembre 2016, qui a pris le relais de son père)

Tout de suite, Moussa et Tening nous disent qu'ils ont continué à suivre tous les 3 mois depuis 2014 les enfants albinos du village. Il n'y a pas de cahier de suivi mais ils affirment se sentir toujours en charge du tutorat et continuent d'être disponibles.

Rejoints par Ansou THIARE président du Comité de Santé puis par Arfang SARR (dit El Hadj), fils du chef de village de Bassoul. Tous sont d'accord pour faire une réunion l'après –midi avec les familles et les enfants albinos.

Différentes visites de la matinée : le chef de village : la demande est forte pour d'autres problèmes comme le logement de la sage-femme et des salles de classe délabrées mais la préoccupation pour les enfants albinos n'est pas rejetée. L'imam, accepte de faire un appel pour la réunion avec le micro de la mosquée. Prise de contact avec l'école coranique où un jeune instituteur est lui-même albinos (foncé). Puis nous rencontrons le directeur de l'école franco-arabe, puis des familles et leurs enfants albinos. La communication est réduite même avec la traduction disponible de Seydou et Moussa, car les villageois s'expriment peu et les enfants et ados pas du tout et semblent fortement intimidés.

Réunion à partir de 15 h comme annoncée au micro de la mosquée : sont présents : une dizaine d'enfants et ado albinos, 2 adultes albinos (dont l'instituteur de l'école coranique) , Mr LENE (Mahamadou ?) père de plusieurs albinos, Mr Cheikh ABA N'DONG directeur de l'école franco arabe, Mr Doudou SARR directeur de l'école élémentaire 1 , Asta N'DONG dépositaire de la pharmacie. Des mamans restent en arrière du cercle (en contrebas !) avec les enfants albinos les plus petits et n'interviendront pas. Nous constatons que même à l'ombre, les enfants les plus grands et les adultes craignent beaucoup la lumière et se protègent les yeux avec les mains mais aucun ne porte de lunettes de soleil)

Après présentations et introduction par Max, la dépositaire de la pharmacie donne une appréciation plutôt négative qui décrit en gros que les albinos après une première distribution de produits « on ne les voit plus », ce qui nous fait l'effet que l'observance n'est pas bonne mais qu'elle ne va pas non plus à leur rencontre. (Et les tuteurs ?) Elle ne participe plus beaucoup à la réunion et garde une attitude très dubitative. Puis Mr LENE explique les difficultés auxquels ils sont confrontés : la théorie c'est bien mais éviter le soleil est impossible pour un habitant de Bassoul surtout quand il arrive en âge de devoir gagner sa vie à la pêche.

Tout en entendant ce vécu, je reparle alors de l'intérêt d'utiliser des casquettes, crèmes et lunettes, d'autant qu'on va en distribuer en fin de réunion, de la part de ANIDA. De la nécessité de surveiller les lésions cutanées et de la possibilité de transmettre des photos à un dermatologue (quelques photos faites ce jour pour avis de Boubacar Diatta) et du relais mis en place avec l'association Les Petites Gouttes qui pourra assurer le suivi de l'approvisionnement en crèmes solaires, casquettes et lunettes de soleil. Le problème des lunettes de vue apparaît d'emblée comme le plus difficile à résoudre et qui va demander du temps, alors qu'il est pourtant crucial et urgent pour l'égalité des chances de ces enfants. Enfin le recensement des albinos de Bassoul , y compris les absents est remis à jour : 17 personnes en tout de 8 mois à 25 ans. (cf tableau Albinos Bassoul 2017)

En fin de réunion, Max appelle à former un groupe de référents albinos pour Bassoul. Seuls les précédents restent volontaires : Moussa SARR, Tening DIOP, Ansou THIARE . Les coordonnées sont échangées. A noter que Arfang SARR (fils du chef de village et dit El Hadj) s'est proposé pour recevoir aussi les mails car il a un accès meilleur à sa messagerie que Moussa, et pourra ainsi transmettre les informations à Moussa et Tening. Tout sera transmis aux Petite Gouttes au retour à Dakar.

Les femmes présentes ne sont pas intervenu mais se sont montrées attentives et ont sûrement des choses à dire. Peut-être prévoir des réunions de femmes ?

NIODIOR (15 novembre)

A Niodior, la situation est un peu différente. Plusieurs personnes originaires de Niodior sont au courant de notre projet d'intervenir auprès des albinos :

- En France le Dr Fatou DIENG , médecin généraliste au Havre , originaire de Niodior, y retourne tous les étés. Nous sommes aussi chargés de saluer sa famille.
- Nous sommes dans l'île du Dr SARR, médecin chef de la région médicale Fatick (que nous avons rencontré quelques jours avant). Nous apprenons qu'il est un des fils du chef de village.
- Niodior, Centre de Santé secondaire, dispose d'un poste de médecin : Dr M'Baye THYOYE.

Mr DIAME , le contact des Petites Gouttes, a été prévenu par Galass de notre venue. Malheureusement il est absent aujourd'hui mais représenté par sa sœur et son épouse cet après-midi. Depuis 2 ans au poste. Mr Diamé fait partie du comité de santé, c'est le point focal des petites gouttes. Une association allemande était venue donner des crèmes. Ils avaient distribué aux enfants après un examen et une sensibilisation aux

parents. Le Docteur Thioye n'a pas eu l'occasion de tous les rencontrer. Il nous conseille de voir avec les relais de quartier.

Accueillis au poste de Santé par Ibou BÂ , l'ICP. En plein travail, mais OK pour d'organiser une réunion, il trouve des relais pour faire circuler l'info, puis continue ses consultations ce qui nous laisse le temps des visites :

- Au Dr Thioye : je lui présente le projet albinos. Il ne connaît pas les Petites Gouttes. Il sait qu'il y a des enfants albinos dans le village mais ne les voit pas en consultation de surveillance s'il ne sont pas malades. Nous répertorions ensemble ce qui serait utile : un recensement précis, les crèmes et objets de protection solaire, des contacts avec le monde scolaire pour faire passer les infos. Il est parfaitement apte et d'accord pour faire des causeries d'information et n'a pas besoin de l'appui de Tapha. Il note volontiers les coordonnées de Boubacar Diatta le dermatologue pour lui envoyer des photos s'il voit des lésions suspectes. Il nous conseille de nous rapprocher des relais de quartier ce qui sera commencé à la réunion de l'après-midi.
- Le chef de village est absent ce jour, nos salutations lui seront transmises
- L'imam nous reçoit avec une grande hospitalité et dans un esprit de grande tolérance , exactement sur la même longueur d'ondes que nous, y compris sur la question des albinos

Réunion à 15 h :

- En présence de Ibou BÂ et de plusieurs femmes dont l'épouse et la sœur de M. DIAME, accompagnées de 6 enfants albinos.
- A l'occasion des présentations, Ibou met à jour le recensement : 6 sont présents + 3 connus absents dont une lycéenne et son frère étudiant à l'université + une petite fille de 5 ans non représentée ce jour là (cf tableau albinos Niodior 2017) mais ce n'est pas forcément exhaustif car Niodior est très étendue avec plusieurs quartiers.
- Au cours des échanges il apparaît que les mamans de Niodior s'estiment suffisamment informées et efficaces dans la gestion des crèmes solaires et des problèmes de peau, mais que le gros problème est celui des lunettes de vue.

Une maman exprime de l'amertume à propos d'une asso (avec qui nous ne travaillons pas) qui avait promis des lunettes adaptées après un dépistage mais rien n'est venu à ce jour.

Nous évoquons la collaboration que nous mettons en place avec Les Petites Gouttes asso déjà connue à Niodior (mais pas trop des présents semble-t-il) et qui dispose déjà de son interlocuteur référent Mr DIAME que nous adoptons donc sur le principe mais non vu ce jour.

Puis nous distribuons les crèmes, casquettes et lunettes de soleil apportées de la part de ANIDA . et encourageons les mamans à montrer les enfants régulièrement au Dr Thioye pour vérifier l'état cutané.

DE RETOUR A DAKAR (18 novembre)

Galass Guissé a pu se libérer pour une 2° réunion : bilan de la mission et passage de relais. Je lui ai transmis toutes les infos et les contacts ainsi que les 2 recensements. Avec son association il prévoit une visite à Bassoul en mars.

SYNTHESE, DISCUSSION, PERSPECTIVES

Concernant ce volet albinos de la mission je retiens que :

- Bien que non prioritaire en santé publique au Sénégal, ce thème est bien accepté par tous nos interlocuteurs en raison de la gravité des enjeux et de l'accent actuellement mis officiellement au Sénégal sur « l'équité et l'égalité des chances » .
- Les responsables de santé publique attachent une grande importance à être tenus au courant de nos différents projets, moyennant quoi ils y font bon accueil et nous aident avec des conseils très utiles.
- Nos propositions d' « unir nos forces » avec Anida et Les Petites Gouttes ont reçues un excellent accueil et d'ores et déjà permis d'optimiser notre mission. Tout incite à continuer dans cette voie .A noter que Adrienne Ntankeu, présidente de ANIDA, souhaiterait participer à notre prochaine mission albinos.
- Niodior est d'un abord peut-être plus facile que Bassoul, car terrain déjà défriché par d'autres et peut-être privilégié par sa situation de Centre de Santé. Les familles semblent déjà bien mobilisées.
- Toutefois à Bassoul, la mission 2014 a laissé des traces profondes qui ont bien facilité la reprise. Et il est probable que le passage d'une mission en 2016 a certainement fait un rappel très utile. Les familles ont du mal à s'impliquer pour l'instant mais les personnes ressources semblent solides.
- Du coup, on peut dire que notre « mission albinos » a reçu un accueil positif, à Niodior et à Bassoul, et la collaboration annoncée avec Les Petites Gouttes permet d'espérer un vrai relais.
- Les problèmes dermatologiques disposent déjà de la proposition bénévole de Boubacar Diatta pour la surveillance (prêt à visionner des photos et à se déplacer si nécessaire dans le Sine Saloum)
- La question des lunettes de vue en verres photochromiques (type photogray) me paraît à ce stade l'enjeu principal d'une véritable amélioration de la vie des albinos à Niodior comme à Bassoul, Les enfants portent difficilement des lunettes SAUF si cela leur améliore la vision, auquel cas, ils ne les perdent plus, ne les cassent plus, ou beaucoup moins. Si elles sont photochromiques, ils sont automatiquement protégés du soleil autant que possible. Si on doit définir un effort principal sur le volet albinos, il me semble que ce doit être celui-là.
- Pistes possibles :
 - Centre Optique de Foundiougne : piste la plus logique . Mariatou ,la TSO, serait prête à se déplacer dans le Saloum, selon l'avis de Pape, VSF étant sollicité pour les coûts de transports, c'est sans doute à vérifier mais se posent deux autres questions:
 - faut-il ré examiner la question de la meuleuse automatique en fonction de la demande de Pape ? à noter que les verres correcteurs pour les albinos seront souvent épais et complexes
 - pourrait-on faciliter l'utilisation de verres photochromiques et comment ?
 - ces deux questions requièrent l'avis de Jacques de Coster avant d'être posées au CA
 - Ophtalmo correspondant de Les Petites Gouttes : Dr NGUER Maurin au Sénégal (Dakar ?) : actuellement ne semble pas nécessaire si ça fonctionne avec Mariatou . c'est plutôt elle qui serait un recours supplémentaire pour LPG du fait qu'elle est OK pour se déplacer (à vérifier car décidé en son absence)
 - En France l'asso. SALOUMBO (Talence près Bordeaux) a fait faire récemment plusieurs paires de lunettes pour des enfants de Niodior et devaient les recevoir ces jours ci : je vais les recontacter. Si c'est confirmé, on pourrait confier ces lunettes à Michèle Durreau qui part fin janvier.
- 2 Nouvelles pistes « dotations potentielles » après la mission :
 - « Dermato du cœur »: Monique Voisin m'a signalé un concours possible avec la fondation de mécénat de La Roche Posay. 10 000 euros en jeu ...Il y aurait un dermato pour candidater. A

recontacter car ne m'a pas rappelée. Ce n'est pas de l'ophtalmo mais pourrait être bien utile pour réaliser des documents audio visuels de prévention, de qualité, par exemple.

- Fondation l'Occitanie : déjà repérée, Monique vient de me le rappeler. Site à suivre pour un éventuel appel à projets.
- Au total, plusieurs choses ont été ébauchées, le plus important dans les mois qui viennent est sans doute de maintenir le lien pour s'assurer que les choses mises en place fonctionnent, principalement avec les Petites Gouttes, et si possible de pousser un peu plus loin dans la direction des lunettes de vue.